

dès le moment de leur apparition, deviennent les rivaux et les adversaires des autorités locales, et, ensuite, du gouvernement central lui-même. Si le comité d'usine crée des éléments de dualité de pouvoir dans l'usine, les Soviets ouvrent une période de dualité de pouvoir dans le pays.

La dualité de pouvoir est, à son tour, le point culminant de la période de transition. Deux régimes : le régime bourgeois et le régime prolétarien s'opposent irréductiblement l'un à l'autre. La collision entre eux est inévitable. De l'issue de celle-ci dépend le sort de la société. En cas de défaite de la révolution, la dictature fasciste de la bourgeoisie. En cas de victoire, le pouvoir des Soviets, c'est-à-dire la dictature du prolétariat et la reconstruction socialiste de la société.

## Les pays arriérés et le programme de revendications transitoires

Les pays coloniaux et semi-coloniaux sont, par leur nature même, des pays arriérés. Mais ces pays arriérés vivent dans les conditions de la domination mondiale de l'impérialisme. C'est pourquoi leur développement a un caractère combiné : il réunit en lui les formes économiques les plus primitives et le dernier mot de la technique et de la civilisation capitalistes. C'est ce qui détermine la politique du prolétariat des pays arriérés : il est contraint de combiner la lutte pour les tâches les plus élémentaires de l'indépendance nationale et de la démocratie bourgeoise avec la lutte socialiste contre l'impérialisme mondial. Les revendications de la démocratie, les revendications transitoires et les tâches de la révolution socialiste ne sont pas séparées dans la lutte par des époques historiques, mais découlent, immédiatement les unes des autres. Ayant à peine commencé à édifier des syndicats, le prolétariat chinois se trouvait déjà contraint de penser aux Soviets. C'est dans ce sens que le présent programme est pleinement applicable aux pays coloniaux et semi-coloniaux au moins à ceux où le prolétariat est déjà capable d'avoir une politique indépendante.

Les problèmes centraux des pays coloniaux et semi-coloniaux sont : la **REVOLUTION AGRAIRE**, c'est-à-dire la liquidation de l'héritage féodal, et l'**INDEPENDANCE NATIONALE**, c'est-à-dire le renversement du joug de l'impérialisme. Ces deux tâches sont étroitement liées l'une à l'autre.

Il est impossible de rejeter purement et simplement le programme démocratique : il faut que les masses elles-mêmes dépassent ce programme dans la lutte. Le mot d'ordre de l'**ASSEMBLEE NATIONALE** (ou Constituante) conserve toute sa valeur dans des pays comme la Chine ou l'Inde. Il faut lier indissolublement ce mot d'ordre aux tâches de l'émancipation nationale et de la réforme agraire. Il faut, avant tout, armer les ouvriers de ce programme démocratique. Eux seuls peuvent soulever et rassembler les paysans. Sur la base du programme démocratique révolutionnaire, il faut opposer les ouvriers à la bourgeoisie « nationale ». A une certaine étape de la mobilisation des masses sous les mots d'ordre de la démocratie révolutionnaire, les Soviets peuvent et devraient surgir. Leur rôle historique dans chaque période donnée, en particulier leur rapport avec l'Assemblée Nationale, est déterminé par le niveau politique du prolétariat par la liaison entre celui-ci et la classe paysanne, par le caractère